

COMMISSAIRES-PRISEURS
BEAUSSANT LEFÈVRE
& ASSOCIÉS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Succession
Catherine Laudenbach
Sous le signe de la littérature et de l'amitié

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
JEUDI 10 DÉCEMBRE 2026 / HÔTEL DROUOT PARIS

ART & COMMUNICATION

Succession Catherine Laudenbach

Sous le signe de la littérature et de l'amitié

Livres, manuscrits et correspondance

Vente aux enchères jeudi 10 décembre 2026 à 13h30 – Hôtel Drouot Salles 5 & 6

Expositions publiques mercredi 9 décembre de 11h à 18h, jeudi 10 de 11h à 12h

En pénétrant dans l'appartement parisien de Catherine Laudenbach, veuve de Roland Laudenbach, le fondateur des **Éditions de La Table Ronde**, les commissaires-priseurs de BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés ont découvert un univers intact et oublié qui révèle des trésors littéraires et artistiques.

À travers la vente de la succession de Catherine Laudenbach (née du Vivier de Fay-Solignac – 1928-2026), c'est tout l'esprit intellectuel du couple d'éditeurs engagés qu'elle formait avec Roland Laudenbach, qui est proposé dans les deux vacations organisées par BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés à l'Hôtel Drouot les 10 et 11 décembre. Catherine Laudenbach fut une véritable partenaire professionnelle et intellectuelle, comme le rappelle de nombreuses dédicaces ainsi qu'un témoignage publié dans *Le Monde* en 1991 au moment de la mort de son époux, qui la décrit comme « sa femme et sa collaboratrice de tous les instants ».

La vente du 10 décembre réunira plus de 200 ouvrages dédiés à Roland et à Catherine Laudenbach, des manuscrits, des tapuscrits, des épreuves corrigées et plusieurs milliers de lettres, démontrant les relations étroites que le couple entretenait avec les auteurs qu'ils ont défendus, parmi lesquels **Jean Anouilh, Jean Genet, Antoine Blondin, Michel Déon, Jean Giono, Henry de Montherlant, Paul Morand ou Roger Nimier**. « Derrière chaque livre et chaque envoi, il y a une histoire littéraire. Cet ensemble foisonnant reflète la richesse intellectuelle d'une époque fascinante qui va passionner institutions, collectionneurs et libraires » s'enthousiasme l'expert Ithier de Fougerolle.

La vacation du 11 décembre (communiqué de presse séparé) rassemblera plus de 200 lots comprenant du mobilier, des tableaux et des objets d'art réunis dans leur appartement parisien. Catherine Laudenbach, décédée à 98 ans, avait conservé un ensemble important d'objets d'art d'Asie provenant de son aïeul Philippe Frédéric Clossmann (1817-1867), grand négociant en vin à Bordeaux et propriétaire du Château de Malleret dans le Bordelais. Parmi les soixante objets dans cette spécialité figure **une exceptionnelle gourde** en porcelaine à décor en bleu sous couverte sur fond jaune, **objet impérial d'époque Yongzheng**, de près de 50 cm de haut, « un modèle particulièrement rare et impressionnant par sa taille, sa forme, sa couleur et son état de conservation » selon l'experte Alice Jossaume du Cabinet Portier & Associés.



Catherine et Roland Laudenbach et leur chienne Tessa

Un pan de l'histoire littéraire française du XX^e siècle aux enchères

Vente aux enchères jeudi 10 décembre 2026 à 13h30 - Livres, manuscrits et correspondance

L'histoire des *Éditions de La Table Ronde*, fondée en 1944, est avant tout celle de son créateur, Roland Laudenbach, écrivain et scénariste (1921-1991) et de Catherine du Vivier de Fay-Solignac (1928-2026), sa collaboratrice devenue son épouse. À travers des dizaines de manuscrits, de tapuscrits et de jeux d'épreuves, des centaines de lettres autographes, des photographies originales, des dessins et des projets de couvertures, des centaines d'exemplaires dédiacés, des collections de revues littéraires, la collection Laudenbach retrace les relations étroites que le couple entretenait avec les auteurs qu'ils ont défendus, relancés, sauvés de l'oubli.

Le nom de *La Table Ronde*, trouvé par **Jean Cocteau**, faisait référence au cercle d'hommes de lettres qui entourait Roland Laudenbach, neveu de Pierre Fresnay, devenu une figure de l'édition en publiant des écrivains consacrés, **Anouilh, Giono, Montherlant, Morand**, quand ceux-ci étaient en difficulté, et des débutants, **Roger Nimier, Bernard Frank**, quand ils avaient besoin d'un tremplin.

À la fin des années 40, Paris vit sous la coupe de Jean-Paul Sartre, qui considère que l'artiste a un devoir d'engagement, et corsète la littérature qui ne se voudrait qu'expression artistique. Porté par l'immense succès d'*Antigone* confié par Jean Anouilh à l'éditeur qui n'a que 23 ans, la maison d'édition, en tandem avec sa revue, lance ses premières banderilles contre l'existentialisme de Sartre et Beauvoir.

Roland Laudenbach devint le chef d'une famille littéraire que Bernard Frank appela « **Les Hussards** » (**Roger Nimier, Antoine Blondin, Jacques Laurent, Michel Déon** ...), défenseurs contre l'existentialisme d'une littérature s'inscrivant dans la tradition. Dans cette confrérie, Catherine du Vivier était à la fois le liant de la maison, l'infatigable organisatrice, l'épouse aimante... une aide précieuse pour les auteurs, comme en témoigne cette extraordinaire dédicace de Blondin dans l'édition originale d'*Un singe en hiver* « *Pour Catherine, ce roman qui a couru la poste, et que nous avons achevé dans l'imprimerie ensoleillée, ensemble, et qui demeurera comme son tour de force.* »

Cette dispersion retrace l'histoire de l'indépendance d'une maison d'édition qui a su trouver sa place aux côtés de Gallimard, Grasset, ou du Seuil, en proposant un catalogue qui, pour reprendre les mots de Michel Déon, était « *Le catalogue du discernement, de l'amitié, du courage et de la liberté d'esprit.* »

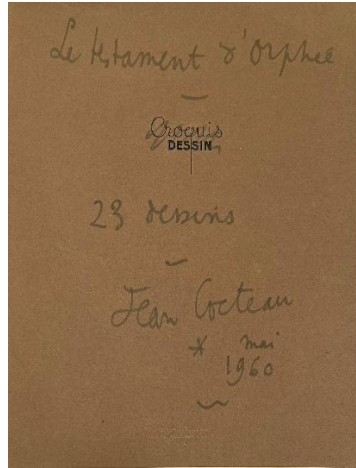
La maison de ventes BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés, assistée des experts Cédric de Fougerolle et Ithier de Fougerolle, dispersera le 10 décembre à l'Hôtel Drouot, plus de 300 lots, inédits sur le marché, jamais achetés, jamais vendus, tous donnés par les auteurs et retraçant l'engagement du couple envers :

- **le théâtre**, de Pierre Fresnay à Jean Anouilh (dont un ensemble d'archives provenant de Pierre Fresnay et d'Yvonne Printemps),
- **la poésie**, de Jean Genet à Robert Brasillach,
- **les arts**, de Jean Cocteau à Salvador Dali,
- **la littérature européenne**, de Curzio Malaparte à Ernst Jünger,
- **l'esprit parisien**, d'Alphonse Boudard à Michel Audiard,
- **la vie politique**, de Charles Maurras à Georges Bidault,
- et le **drame de l'Algérie française**, de Jacques Isorni à Raoul Salan.

Voici quelques lots qui illustrent un pan de l'histoire littéraire du XX^e siècle :

1. COCTEAU ILLUSTRE COCTEAU

Un ensemble unique des 25 dessins réalisés par Jean Cocteau pour illustrer l'ouvrage racontant le tournage de son film *Orphée* réalisé en 1950. On trouve également dans cet ensemble des essais de typographie pour la maison d'édition *La Table Ronde*.



COCTEAU (Jean). 25 dessins originaux, la plupart monogrammés, au feutre sur papier vélin d'Annonay, 1960, pour illustrer « *Jean Cocteau tourne son dernier film. Journal du Testament d'Orphée* » de Roger Pillaudin, préfacé par Jean Cocteau, paru en 1960 aux Éditions de La Table Ronde.

Chemise avec titre manuscrit de l'artiste.

4 feuillets, 21 x 27 cm : essais manuscrits pour le nom « La Table Ronde ».

25 feuillets, 20 x 26 cm ou 24 x 33 cm.

Estimation : 20 000 € / 25 000 €

2. LE DÉLIRE VERBAL DU GÉNIE CATALAN

Un exceptionnel manuscrit de 3 grand feuillets de Salvador Dali dans lequel on peut lire :

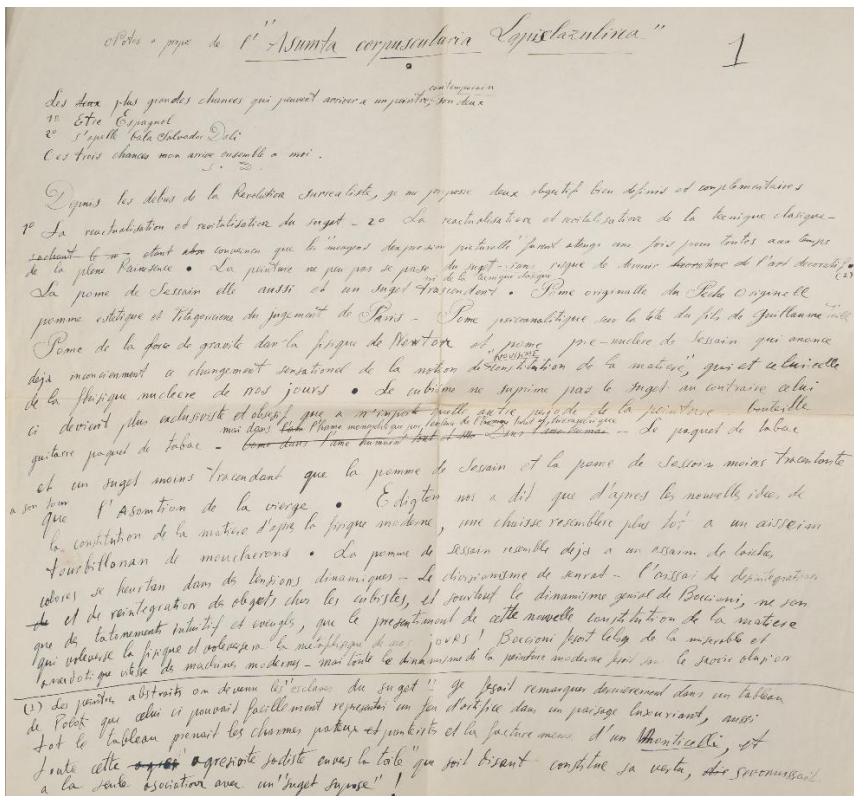
« Les deux plus grandes chances qui peuvent arriver à un peintre contemporain, son deux

1° Être Espagnol

2° S'appelle Gala Salvador Dali

Ces trois chances mon arrive ensemble à moi. S. D.

« Depuis les débuts de la Revolution surrealiste, je me propose deux objectif bien definis et complementaires 1° La reactualisation et revitalisation du suget. 2° La reactualisation et revitalisation de la techniqe classique... »



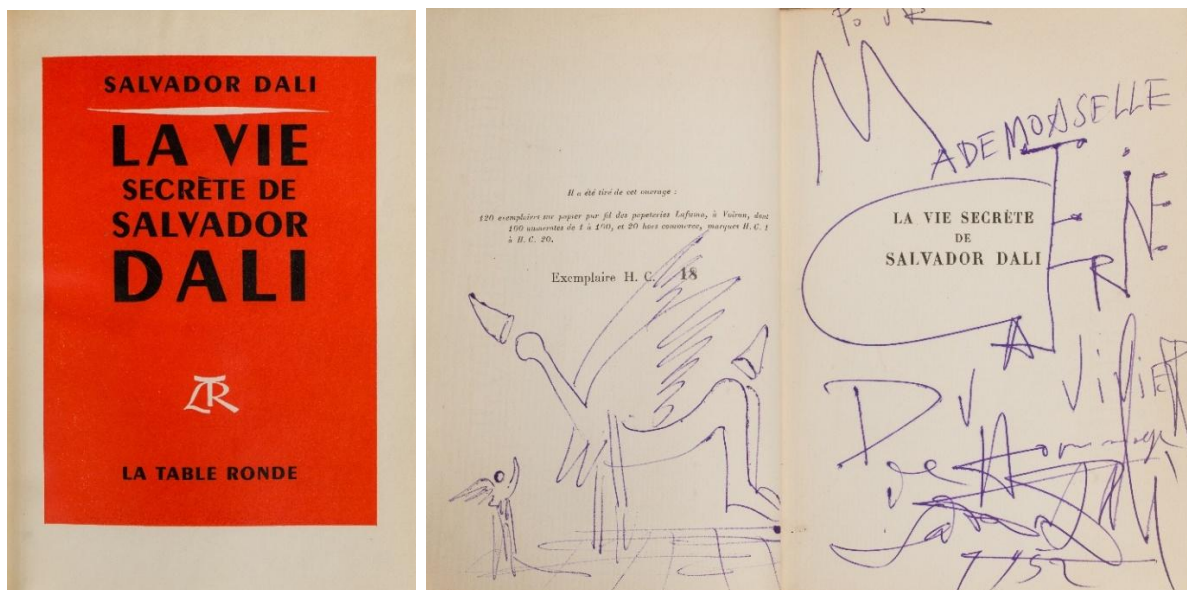
DALI (Salvador). Notes à propos de l'Asumta corpuscularia Lapislazulina.

Manuscrit autographe signé, "28 de mars de 1953", avec corrections. 3 pages. in-folio, 43,5 x 40,5 cm

Estimation : 10 000 € / 15 000 €

3. HOMMAGE DE DALI À SON ÉDITRICE FRANÇAISE

La Table Ronde a été l'éditeur de deux livres de Salvador Dali en France. Ici la première édition française, adaptée par Michel Déon, envoi autographe signé « Pour mademoiselle Catherine Du Vivier... » avec un dessin érotique au crayon à bille.



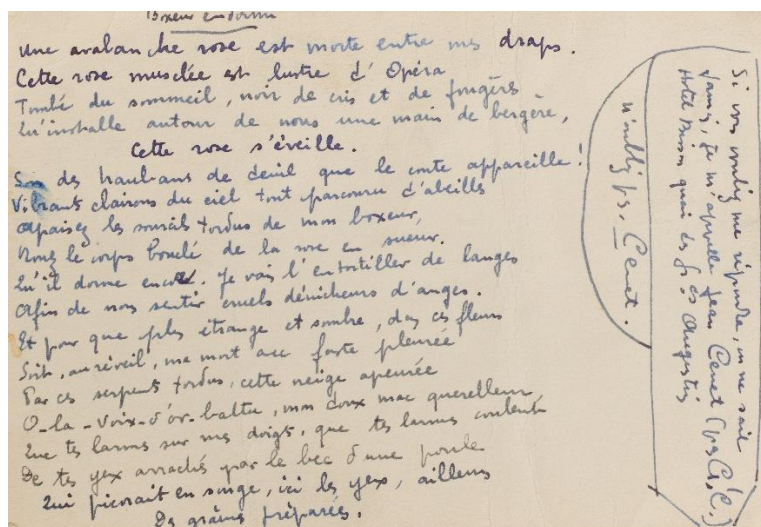
DALI (Salvador). La vie secrète de Salvador Dali. Paris, La Table Ronde, 5 mai 1952.
In-8, reliure de l'époque en demi-chagrin rouge, dos à nerfs, tête dorée, couvertures. Estimation : 4 000 € / 5 000 €

4. GENET ENCORE INCONNU

Avant sa rencontre décisive avec Cocteau, qui le présentera au Tout Paris, et après être sorti de prison, Jean Genet écrit à Roland Laudenbach, le réalisateur de films, en date du 10 février 1943. Il lui recommande un ami dans une lettre émouvante comprenant la première version du poème « Boxeur endormi » (19 vers) : « Une avalanche rose est morte entre mes draps. / Cette rose musclée est lustre d'opéra / ... »

« Mon cher Roland Laudenbach, Je serais bien content de pouvoir vous voir. J'ai demandé à Jean Turlais qu'il veuille bien insister pour que vous fassiez faire de la figuration à ce gosse dont j'ai parlé. Mais j'ai peur qu'il ne le fasse pas (Turlais cette insistance) avec assez de chaleur. J'irai plaider ma cause moi-même. On m'a dit que vous étiez piqué contre je ne sais quelle peste. Je vous plains. Je vous porterai des oranges, si j'en vois sur le marché. Le crève-cœur (ce n'est pas un fruit). Je m'en occupe. Au dos de cette carte j'ai griffonné un petit poème à propos d'un jeune boxeur que j'appelle « Geo-la-voix-d'or-battu » et que j'ai gardé, en cellule, à la 230, bien des matins dans mes bras. N'oubliez pas ce gosse. Vous savez, ce n'est pas un de mes gigolos. C'est un gamin, enfin vous verrez. Je vous serre la main. Jean Genet ».

Au verso : « Si vous voulez me répondre, on ne sait jamais, je m'appelle Jean Cenet (pas G., C.), Hôtel Bisson quai des Grands Augustins. N'oubliez pas, Cenet. »

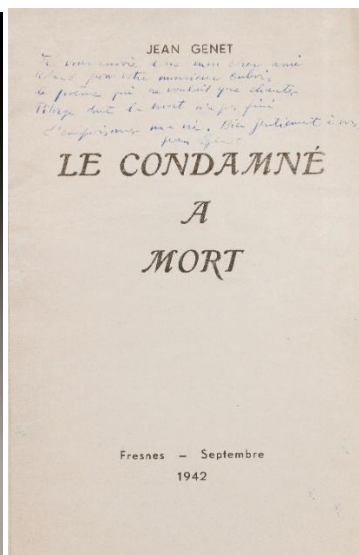
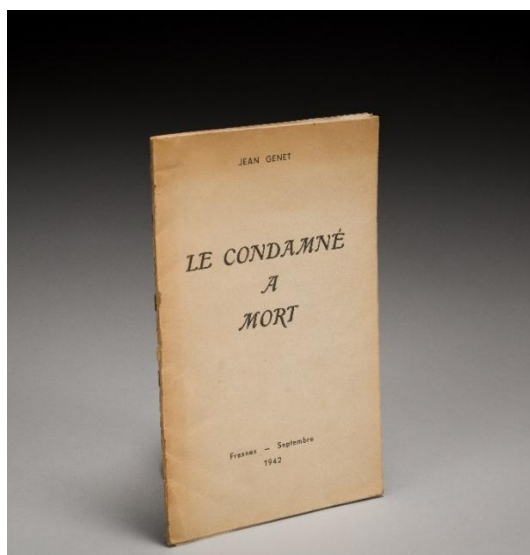


GENET (Jean). Carte autographe signée, recto-verso, adressée à Roland Laudenbach, Paris, 10 février 1943, enveloppe conservée. Estimation : 2 000 € / 3 000 €

5. LA NAISSANCE D'UN POÈTE

Dans les années 1940, la prison occupe une place centrale dans la vie et l'œuvre de Jean Genet (1910-1986). Il y effectue de nombreux séjours à partir de 1937, principalement à la Santé et à Fresnes. Il est condamné à plusieurs reprises pour des vols mineurs. En 1942, alors qu'il est incarcéré à la prison de Fresnes, dans le contexte de l'Occupation allemande, il écrit *Le condamné à mort*, poème dédié à Maurice Pilorge, jeune assassin guillotiné en 1939, et qui marque ses débuts littéraires. Voici l'édition originale de ce premier ouvrage de l'auteur, imprimée à très petit nombre, sur une presse clandestine à la prison de Fresnes.

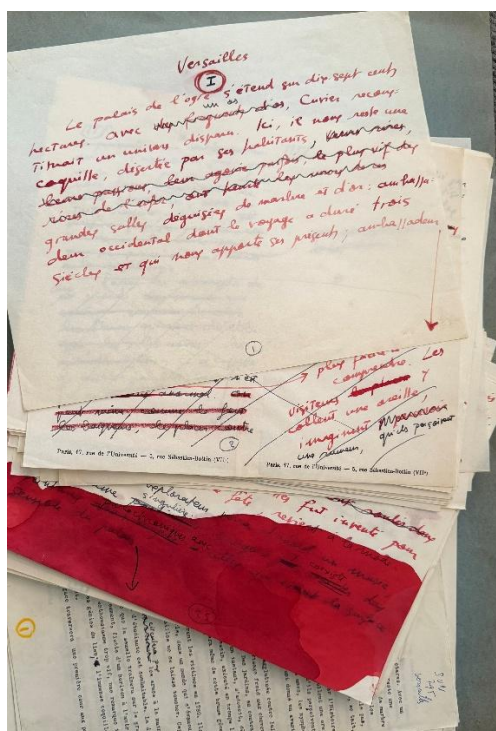
Envoi autographe signé à Roland Laudenbach : « Je vous envoie donc mon cher ami Roland pour votre monsieur Dubois le poème qui ne voulait que chanter Pilorge dont la mort n'a pas fini d'empoisonner ma vie. Bien gentiment [sic] à vous. Jean Genet ». Avec 10 corrections manuscrites de l'auteur qui a indiqué son adresse au verso de l'ouvrage.



GENET (Jean). *Le condamné à mort*.
Fresnes, septembre 1942.
In-8, broché, en cahiers sous chemise.
Estimation : 3 000 € / 4 000 €

6. LA GRANDEUR DE VERSAILLES, PAR L'IMPERTINENT HUSSARD

Voici le manuscrit original d'une écriture très lisible avec de nombreuses ratures et corrections, du texte de Roger Nimier *Le palais de l'ogre*, publié en 1958 dans *Versailles que j'aime* aux éditions Sun, avec une préface de Pierre Gaxotte et les légendes des illustrations par Jacques Perret.

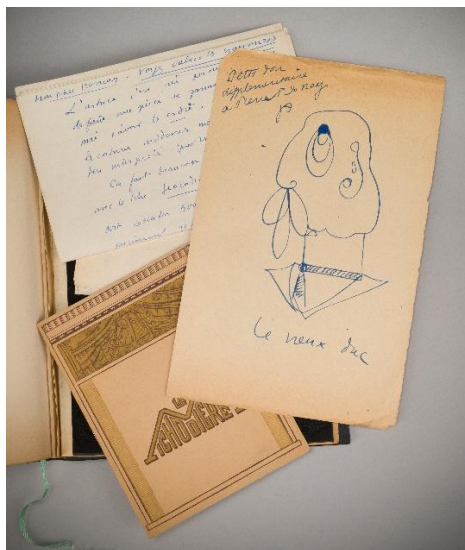
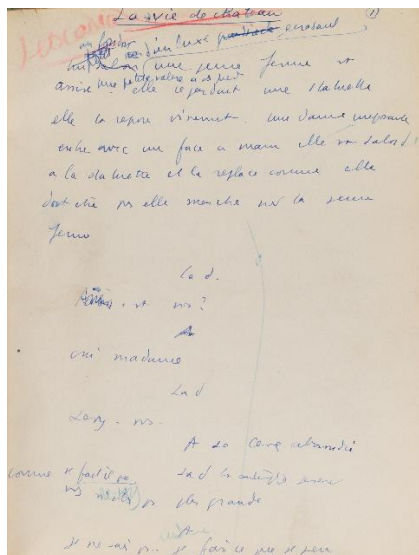


NIMIER (Roger). *Versailles*. [Paris, 1958].
Manuscrit autographe. In-4,
110 feuillets, en feuilles.
Estimation : 3 000 € / 4 000 €

7. LA CRÉATION LITTÉRAIRE AVANT LA MISE EN SCÈNE

Jean Anouilh est l'un des auteurs fondateurs de l'aventure éditoriale de Roland Laudenbach. Leur relation illustre la manière dont, dans la France de la Libération, les réseaux d'amitié entre dramaturges, comédiens et jeunes éditeurs ont contribué à reconstruire le paysage littéraire. Roland Laudenbach fait sa connaissance grâce à son oncle, le comédien Pierre Fresnay. En 1944, Anouilh lui confie la publication d'*Antigone* contribuant ainsi au lancement de la jeune maison d'édition.

Cet important manuscrit de travail de Jean Anouilh, très largement travaillé et corrigé, de la pièce *Léocadia*, primitivement nommée *La vie de château*, créée au théâtre de la Michodière en décembre 1940, avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay dans les rôles principaux, fut offert à Pierre Fresnay, accompagné d'une caricature du vieux duc, personnage de l'acteur, dessinée par Jean Anouilh sur un feuillet volant.



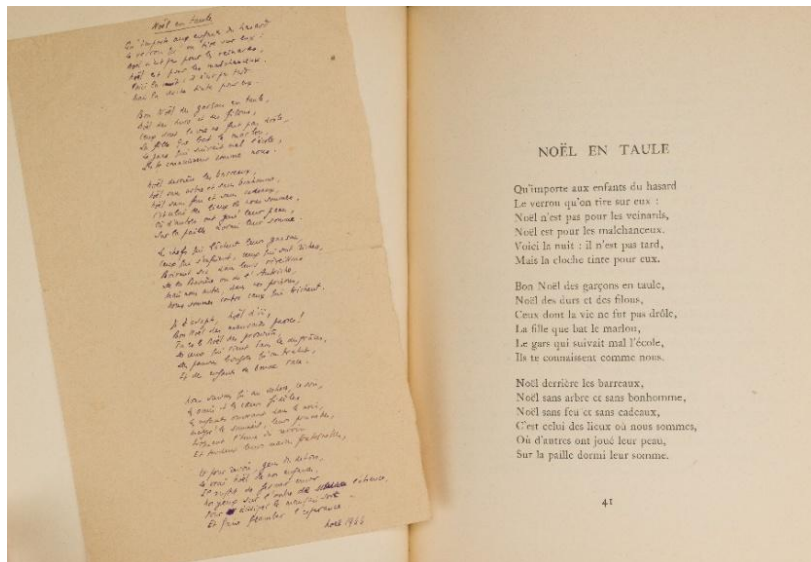
ANOUILH (Jean). *Léocadia*.
Manuscrit autographe. [1940]. In-4, 163
feuillets, reliure de l'époque en veau noir, dos
lisse, titre doré au dos.
Estimation : 4 000 € / 5 000 €

8. LE DERNIER NOËL D'UN CONDAMNÉ

Très émouvant poème autographe de Robert Brasillach, composé derrière les barreaux de la prison de Fresnes, un mois et demi avant son exécution, le 6 février 1945, pour intelligence avec l'ennemi, malgré la demande de grâce formulée par de nombreux écrivains, d'Albert Camus à François Mauriac.

D'une fine écriture à l'encre violette, le poème rejoint le sort des prisonniers de droit commun et des condamnés politiques :

« Et pour revoir, gens du dehors,
Le vrai Noël de nos enfances,
Il suffit de fermer encor
Nos yeux sur l'ombre de l'absence
Pour dissiper le mauvais sort,
Et faire flamber l'espérance. »

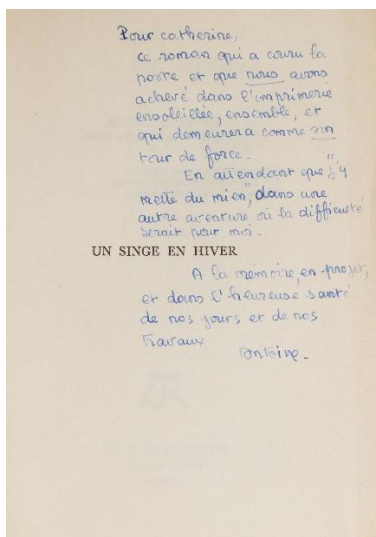
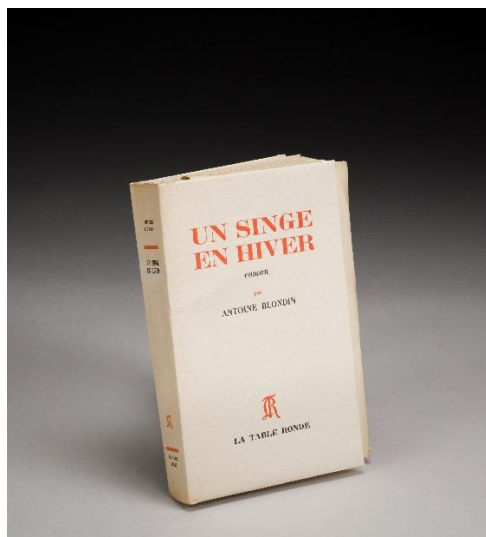


BRASILLACH (Robert).
Noël en taule. [Fresnes], Noël 1944.
Manuscrit autographe à l'encre. In-8, 1
feuillet, recto seul.
Estimation : 3 000 € / 4 000 €

9. L'EXEMPLAIRE N° I DU ROMAN CULTE D'UNE GÉNÉRATION

Romancier, journaliste et chroniqueur sportif, Antoine Blondin était très lié à Catherine et Roland Laudenbach avec lesquels il a entretenu une correspondance importante. Il reçoit le prix Interallié en 1959 pour *Un singe en hiver*, adapté au cinéma en 1962 par Henri Verneuil avec Jean Gabin et Jean-Paul Belmondo. Michel Audiard, qui signe l'adaptation et les dialogues du film, demandait l'avis d'Antoine Blondin, présent sur le tournage du film avec Roland Laudenbach. Plusieurs livres dédiés de Michel Audiard figurent d'ailleurs dans la vente.

Sur cette édition originale, on peut y lire cette dédicace « *Pour Catherine, ce roman qui a couru la poste et que nous avons achevé dans l'imprimerie ensoleillée, ensemble, et qui demeurera comme son tour de force. En attendant que « j'y mette du mien », dans une autre aventure où la difficulté serait pour moi. À la mémoire, en projet, et dans l'heureuse santé de nos jours, et de nos travaux. Antoine* ».

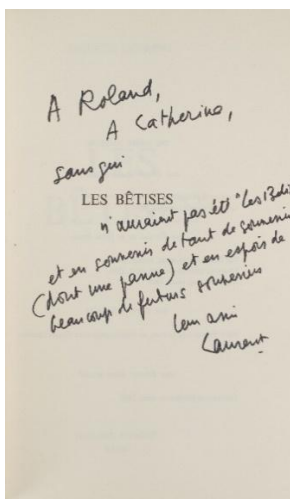
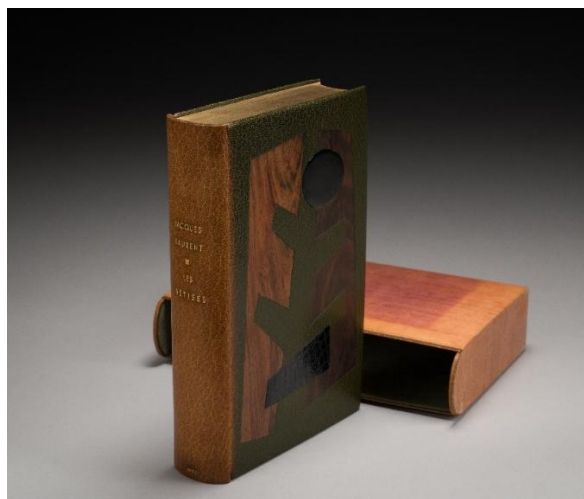


BLONDIN (Antoine). *Un singe en hiver*. Roman. Paris, La Table Ronde, 7 octobre 1959. In-12, broché, non rogné. Édition originale. Prix Interallié 1959. Un des 15 exemplaire sur hollande, tirage de tête (n° I) Estimation : 4 000 € / 5 000 €

10. LES BÊTISES DE JACQUES LAURENT, GONCOURT 1971, EXEMPLAIRE N°I HORS COMMERCE

Jacques Laurent raconte dans un article du Monde du 25 janvier 1991, que Roland et Catherine Laudenbach l'avaient encouragé à terminer le roman *Les Bêtises*. Le roman fini, on le jugea trop long et encombré de trop de personnages fugitifs. Roland Laudenbach trouva les arguments pour le défendre auprès de son éditeur et des critiques. Or Jacques Laurent avait confié son roman à Grasset ! et obtint le prix Goncourt en 1971.

Édition originale avec envoi autographe signé au feutre « *À Roland, À Catherine, sans qui LES BÊTISES n'auraient pas été « Les Bêtises » et en souvenirs de tant de souvenirs (dont une panne) et en espoir de beaucoup de futurs souvenirs, leur ami Laurent* ».



LAURENT (Jacques). *Les bêtises*. Paris, Grasset, 28 septembre 1971. In-8, reliure de l'époque, signée Lobstein 1972, en maroquin vert sapin mosaïqué. Édition originale. Prix Goncourt 1971. Un des 65 sur vergé de Lana, seul grand papier, celui-ci un des 14 hors commerce (n° H. C. I). Estimation : 3 000/4 000 €

COMMISSAIRES-PRISEURS
BEAUSSANT LEFÈVRE
& ASSOCIÉS

Succession Catherine Laudenbach

Vente aux enchères jeudi 10 décembre 2026 à 13h30 - Livres, manuscrits et correspondance
Vente aux enchères vendredi 11 décembre 2026 à 14h - Arts d'Asie, mobilier, tableaux et objets d'art
Expositions publiques mercredi 9 décembre de 11h à 18h, jeudi 10 décembre de 11h à 20h et
vendredi 11 décembre de 11h à 12h

Hôtel Drouot – Salles 5 & 6

EXPERTS :

Livres et Manuscrits :

Cédric de FOUGEROLLE & Ithier de FOUGEROLLE

Tél. : 06 80 20 61 94

experts@fougerolle-livres.com

Arts d'Asie :

Cabinet PORTIER & Associés

Alice Jossaume

Tél : 01 48 00 03 41

contact@cabinetportier.com

Dessins et tableaux anciens :

Cabinet MARTENET ROMBOUT

Tél : 06 08 17 28 49 / 06 99 88 78 85

contact@martenetrombout.com

Dessins et tableaux modernes :

Agnès SEVESTRE-BARBÉ

Tél : 01 53 96 06 57

sevestre.barbe@gmail.com

Meubles et objets d'art :

Jacques BACOT et Hugues de LENCQUESAING

Tél : 01 46 33 54 10

ieconseil@wanadoo.fr

BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés

32, rue Drouot – 75009 PARIS

+33(0)1 47 70 40 00

www.beaussantlefevre.com

contact@beaussantlefevre.com

CONTACT PRESSE :

Sylvie ROBAGLIA

Art & Communication

29 rue de Ponthieu – 75008 Paris

06 72 59 57 34

sylvie@art-et-communication.fr

COMMISSAIRES-PRISEURS
BEAUSSANT LEFÈVRE
& ASSOCIÉS

32, rue Drouot, 75009 Paris
+33 (0)1 47 70 40 00
contact@beaussantlefevre.com
www.beaussantlefevre.com

ART & COMMUNICATION

29, rue de Ponthieu, 75008 PARIS
Sylvie Robaglia
+33 (0)6 72 59 57 34
sylvie@art-et-communication.fr